

La Salamandre de Corse

FICHE D'IDENTITE



Nom : Salamandre de Corse
Nom scientifique : *Salamandra corsica*
Noms Corse : U Cateddu muntagnolu, Turcu montanu, Cadellu lurcu, Cane montile ...
Taille : entre 11 et 21 cm
Longévité : jusqu'à 20 ans

La salamandre corse, longtemps considérée comme une sous-espèce de la salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) du continent, est depuis peu passée au rang d'espèce à part entière. Des études génétiques ont montré que la plus proche parente de notre Salamandre insulaire serait la Salamandre noire des Alpes dont elle aurait divergé voici cinq millions d'années.

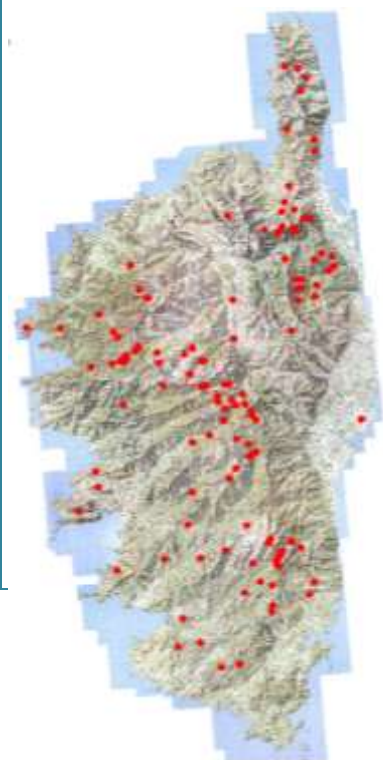


La Salamandre de Corse est très facile à identifier : sa peau, noir luisant, est parsemée de taches jaunes (parfois orangées) irrégulièrement disposées. Sa queue est cylindrique. Au stade larvaire, on la distingue des larves d'Euprocte de Corse par la présence de taches jaunes à la base des pattes.

Afin de se défendre, la salamandre peut sécréter à travers ses glandes à venins une substance toxique, le « samandarin ». Ce venin est inoffensif pour l'homme qui doit juste se laver les mains en cas de contact avec ces sécrétions.

En Europe, la salamandre était autrefois considérée comme un animal né des flammes. Cela vient probablement du fait qu'ayant pour gîte bûches ou vieilles souches de bois, certaines ont pu ainsi être jetées au feu et se sont précipitées hors de l'âtre, recouvertes d'un mucus protecteur, faisant ainsi naître cette légende.

Endémique de Corse, la Salamandre de Corse occupe une bonne partie de l'île depuis le Cap Corse au nord jusqu'à la montagne de Cagna au sud. La plupart des observations se placent à moyenne altitude, entre 500 et 1300 m d'altitude, le record se situant à 1740m.





Le cycle de vie des Salamandres est fortement influencé par les conditions climatiques de leur milieu de vie. Elles sont généralement plus actives au printemps et à l'automne. Les déplacements sont d'ailleurs très fréquents à ces périodes. On peut cependant l'observer tout au long de l'année dès lors que la température au sol dépasse 4°C et que l'humidité ambiante se fait sentir. Durant l'hiver, sans connaître une léthargie profonde, jeunes et adultes mènent une vie ralentie en fonction de la température



La Salamandre affectionne les sous bois forestiers humides et frais. Elle affectionne les ravins humides et ombragés mais peut aussi s'observer non loin de la mer, dans la zone de maquis.

Son gîte se situe le plus souvent dans une anfractuosité du sol, un mur aux pierres disjointes, sous une pierre ou un bois mort. Extrêmement discrète, la Salamandre sort plutôt la nuit, surtout après la pluie.



Les salamandres sont très voraces. Les adultes se nourrissent d'invertébrés : vers, limaces, mollusques et myriapodes. Les larves chassent les invertébrés aquatiques, les têtards ou bien même d'autres larves de leur propre espèce.

L'automne et le tout début du printemps correspondent pour les salamandres à la période de reproduction. Contrairement aux Euproctes de Corse, crapauds et autres grenouilles, l'accouplement des salamandres a lieu en milieu terrestre. Après plusieurs mois de gestation (2 à 4 mois) les femelles déposent leurs larves dans les ruisselets forestiers. Celles-ci nagent immédiatement et sont pourvues de branchies externes. C'est entre 4 à 8 mois qu'elles quitteront le milieu aquatique pour devenir terrestres.

Une des particularités de la salamandre est sa faculté de régénération. Blessée, elle est capable de régénérer des parties manquantes de son corps. Ainsi la queue ou une patte peuvent repousser en quelques mois. Il en faut moins pour faire germer mythes et légendes !

La Salamandre de Corse est une espèce protégée par la loi. Elle est inscrite à l'annexe III de la convention de Berne, à l'annexe IV de la Directive habitat et classée dans les « espèces à surveiller » de la liste rouge des amphibiens et reptiles de France.